

5e dimanche du carême

Le printemps est officiellement arrivé. Nous aimons voir la nature se réveiller et produire de beaux bourgeons sur les arbres. Nous avons hâte de voir les petites fleurs pousser, sortir du sol et embellir les paysages. Dans l'Évangile en fin de semaine, les Grecs désiraient voir Jésus : « Ils lui firent cette demande : « *Nous voudrions voir Jésus. Philippe va le dire à André; et tous deux vont le dire à Jésus* » (Jn 12, 20-33). Est-ce que nous aussi nous désirons voir Jésus? La soif de voir le Christ révèle que nous sommes en recherche d'un sens à notre vie. Nous désirons tous trouver le bonheur sur terre. Nous découvrons le vrai bonheur en nous rendant compte de la présence du Christ dans la création : dans la nature et dans la personne humaine.

L'Évangile de St Jean souligne aussi ces paroles de Jésus : « *Si le grain de blé meurt, il donne beaucoup de fruit* ». En acceptant de mourir, ce grain de blé est transformé et peut produire de nouveaux fruits. C'est un processus qui prend du temps et qui se fait graduellement. Nous sommes invités à laisser mourir tout ce qui nous sépare de l'Amour de Dieu afin de naître à qui nous sommes : les enfants bien-aimés d'un même Père. C'est aussi un processus qui prend du temps, et graduellement, notre cœur peut renaître à la lumière du Seigneur et produire de bons fruits : jouir d'une relation d'amour avec Dieu et avec notre prochain.

Nous devons enlever les obstacles qui nous empêchent de grandir en spiritualité. Chaque personne rencontre des obstacles différents. Souvent, ces obstacles sont reliés à nos priorités dans notre vie de tous les jours. La vie va tellement vite, nous courons d'un bord et de l'autre pour respecter toutes les demandes. Quand nous enseignions les cours de catéchèse aux jeunes, ma bonne amie, la regrettée Sr Catherine Breau, me disait tout en souriant : « *Mariline, on court, on court, mais au moins on sait pour Qui on court* ». Il y a une grande sagesse dans ses paroles. La prochaine fois que nous nous trouvons submergés dans notre travail ou nos loisirs, demandons-nous pour « Qui » nous agissons ainsi et peut-être que nous prendrons conscience du besoin de nous arrêter et remercier le Seigneur. Quelques minutes par jour offertes à Dieu en prière nous permet d'entendre cette petite voix intérieure qui nous dit « Tu es mon enfant bien-aimé! » N'est-ce pas une façon très simple de nourrir notre relation à Dieu et grandir dans son Amour?

Voici la suite des explications de la messe offerte par P. Babineau et P. Dallaire :

L'imposition des mains et prière

Pendant qu'on invoque l'Esprit Saint sur les offrandes apportées à l'autel, le prêtre impose ses mains sur le pain et le vin. Par la parole et le geste, le prêtre demande à l'Esprit Saint de venir transformer pour nous les offrandes des fidèles, pour qu'elles deviennent le corps et le sang du Christ. Après ce geste de l'imposition des mains et de la prière, arrive la prière du récit de l'institution. Le prêtre seul, prononce les paroles du Christ sur le pain et le vin, comme Jésus l'a fait le Jeudi saint au soir à la dernière Cène. Avec ces paroles, quelque chose de merveilleux survient. Le pain devient le Corps du Christ et le vin se transforme au Sang du Christ.

Après chacune des paroles de la consécration sur le pain et le vin, le prêtre présente à l'assemblée d'abord le pain et ensuite le vin, pour que celle-ci puisse regarder et adorer en inclinant la tête. À voix basse, dans leur cœur, les gens peuvent redire les paroles que St Thomas dira après avoir rencontré le Ressuscité au huitième jour : « *MON SEIGNEUR ET MON DIEU* ».

Anamnèse

À nos yeux, rien n'est différent, mais dans la foi, tout est transformé. C'est la raison pour cette grande acclamation de foi que nous appelons « Anamnèse ». Le mot Anamnèse veut dire se rappeler, se souvenir. L'assemblée se lève et acclame en disant ou en chantant suite à l'invitation du prêtre : « *Il est grand le mystère de la foi* ».

Après l'anamnèse, vient une série de demandes pour les membres de l'assemblée, pour l'Église, pour les vivants et les morts.

La prière de l'Eucharistie se termine de manière solennelle et impressionnante. À la toute fin, le prêtre prend le pain et le vin consacrés et les élève vers le ciel en disant ou en chantant : « *Par lui, avec lui et en lui...* »

Ces paroles résument tout le sens de la prière eucharistique qui a pour but de rendre gloire à Dieu, de le bénir, de le louer. Tout vient du Père par le Christ et tout est destiné à retourner vers Lui par le Christ. C'est dans l'unité de la Trinité que tout se réalise. C'est pourquoi à la toute fin de la prière eucharistique, l'assemblée met le point final en disant fort ou en chantant un « *AMEN!* » Le « *Amen* » veut tout dire : « *Je crois, je suis d'accord, je fais miennes toutes ces paroles qui ont été dites!* »

Notre Père

Le « *Notre Père* » est reconnu comme la prière des enfants de Dieu. Lorsque les disciples ont demandé à Jésus de leur apprendre à prier, il leur a enseigné le Notre Père. Dans cette prière, nous trouvons sept demandes dont les trois premières concernent Dieu, alors que les quatre dernières concernent notre vie humaine. Nous pouvons attester qu'à la fin du 4^e siècle, la prière du Notre Père était incluse dans la célébration eucharistique. Aujourd'hui, le rite de la communion s'ouvre avec la prière du Notre Père qui est normalement récitée ou chantée par toute l'assemblée.

Prière

Cette prière du « Délivre-nous de tout mal, Seigneur » fut ajoutée au Notre Père vers la fin du 6^e siècle avec le Pape Saint Grégoire. Celui-ci invita la communauté à vivre dans l'espérance du bonheur qui nous est promis avec le retour du Seigneur dans sa gloire. L'assemblée répond à cette prière avec les mots : « *À toi le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles, Amen* ». Ce répond se trouve dans l'Évangile de Matthieu, et il fut ajouté à la fin du Notre Père dès le 1^{er} siècle.

.....

PRIÈRE (par Pierre Berlinguette)

Pour te rencontrer dans la gloire,
Seigneur Jésus,
Nous voulons te suivre et emprunter la même route que toi.

Comme le grain de blé,
Tu es mort pour donner beaucoup de fruits
Et cela nous interpelle à mourir à nous-mêmes
Pour être au service des autres auxquels tu t'identifies.

Que ton Esprit nous comble de ton amour
Pour que nous puissions le partager dans notre monde.

AMEN

Mariline LeBlanc
Membre de l'équipe d'animation pastorale
Unité Pastorale Marie Reine de l'Acadie
Courriel : marilineleblanc@mariereinedelacadie.ca